

Zeitschrift: Entomologica Basiliensia
Herausgeber: Naturhistorisches Museum Basel, Entomologische Sammlungen
Band: 1 (1975)

Artikel: Coleoptera: Fam. Lucanidae
Autor: Lisle, Melchior O. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980398>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ergebnisse der Bhutan-Expedition 1972 des Naturhistorischen Museums in Basel

Coleoptera: Fam. Lucanidae

par Melchior O. de Lisle

Abstract: The author lists 18 species of Lucanidae from Bhutan, 10 of which are recorded for the first time for this region.

Le Dr Walter Wittmer a bien voulu nous confier — et nous l'en remercions sincèrement — la détermination des Coléoptères Lucanides qu'a récoltés au Bhutan l'Expédition organisée en 1972 par le Museum d'Histoire naturelle de Bâle et dont il fut l'un des participants.

Si cette étude n'a mis en évidence aucune espèce nouvelle, elle a permis d'une part d'accroître l'aire connue de dispersion d'espèces déjà inféodées au Nord de l'Inde, d'autre part d'établir avec certitude des données qui permettront d'élaborer dans l'avenir une faune plus complète du Bhutan.

L'Expédition a récolté, d'avril à août 1972, 85 exemplaires de Lucanides dont nous donnons ci-après la check-list. Nous avons suivi, pour cette liste, l'ordre traditionnel des genres, la modification proposée par Benesh dans son Catalogue de 1960 n'ayant pas été adoptée par un grand nombre de spécialistes des Lucanides et de conservateurs de musées.

La longueur indiquée pour les exemplaires est prise de la pointe des mandibules, ♂♂ ou ♀♀, à l'apex des élytres ; la largeur est la largeur maximum.

1. **Lucanus (Pseudolucanus) lesnei** Planet, 1905. 1 ex. 1 ♂ minor, Dechhi Paka*) 3300 m, 19/20-vi.

Espèce rare dans les collections, connue de Birmanie et du Tibet. Elle ressemble fort à *gracilis* Albers (quoique Planet l'ait comparée à *dauidi* Deyrolle), mais s'en distingue par sa forme plus ramassée, sa couleur plus franchement métallique, le dessin différent des angles pronotaux et l'armature mandibulaire différente du ♂. Comme dans *gracilis*, le dimorphisme sexuel est très peu accusé.

*) Des renseignements plus précis sur les localités, ainsi qu'une carte, ont été publiés dans le rapport de l'expédition (Verh. Naturf. Gesellschaft Basel, 83, 1973, 319—336).

2. **Lucanus (Pseudolucanus) gracilis** Albers, 1889. 2 ex.

1 ♀, Gogona 3100 m, 10/12-vi. 1 ♀ Thimphu 27-vi.

Cette espèce, dont le dimorphisme sexuel est très peu accusé, est rare dans le Nord de l'Inde, mais beaucoup plus commune au Nepal.

3. **Lucanus (Pseudolucanus) atratus** Hope, 1831. 3 ex.

1 ♂ Doriula 2600 m. 1 ♂ Sampa-Kotoka 1400/2000 m, 9-vi. 1 ♂ en jeep (sans autre indication).

Espèce connue du Nord de l'Inde et du Nepal. La denticulation des protibias sépare aisément le ♂ d'*atratus* de celui de l'espèce affine *oberthueri* Planet.

4. **Lucanus smithi** Parry, 1862. 1 ex.

1 ♂ Sampa-Kotoka 1400/2600 m, 9-vi.

Espèce répandue dans tout le Nord de l'Inde. Elle porte dans certaines vieilles collections le nom erroné de *vicinus* Hope (qui est simplement synonyme de *cervus* L., teste Oberthür).

5. **Lucanus furcifer** Arrow, 1950. 2 ex.

1 ♂ major (68 mm) Tongsa 2150 m, 24-vi. Une tête isolée d'un très grand ♂ major, même origine, même date.

Cette espèce a été longtemps nommée dans les collections *singularis* Planet. Arrow la mentionne du Sikkim, du Yunnan et du Szechwan.

6. **Prosopocoelus astacoides** Hope, 1840. 7 ex.

3 ♂ ♂ 21 km O. de Wangdi-Phodrang. 4 ♀ ♀ Phodrang 1700/2000 m.

Espèce généralement nommée dans les collections *foveatus* Hope et à laquelle Benesh a restitué le nom d'*astacoides* par une application plus stricte des règles de priorité. Elle est banale, largement dispersée depuis l'Inde jusqu'aux I. Andamans et à la Birmanie ; selon certains auteurs, elle serait indissociable de *cinnamomeus* Guérin endémique à Java.

Ces 7 exemplaires appartiennent à la forme nommée *poultoni* par Boileau, caractérisée par le remplacement de la grande dent mandibulaire médiane du ♂ major par deux dents (une basale, une postmédiane) et par le grand écartement de ses tubercules céphaliques. Cette forme semble ne se rencontrer qu'à l'Est des Himalayas et constitue peut-être, de ce fait, une bonne sous-espèce. Mais les critères donnés par Boileau (et confirmés par Gravely, puis par Arrow) ne s'appliquent avec sûreté qu'aux ♂ ♂ majeurs et il n'est guère possible de distinguer les ♂ ♂ mineurs et les ♀ ♀ de *poultoni*

d'avec ceux d'*astacoides*. A noter que la série typique de *poultoni* a été décrite du Bhutan même (Sakiong, Kaggia).

7. **Prosopocoelus biplagiatus** Westwood, 1855, 4 ex.

2 ♂♂ et 2 ♀♀ Phuntsoling 200/400 m, 25-iv et vi.

La forme typique, à pattes fauves et dont le pattern pronoto-élytral montre des plages orange bien contrastées sur fond brun, est connue du Nepal, de l'Assam, de la Birmanie, de la Thaïlande. A l'Est de l'aire de dispersion (Viet-Nam) apparaît la variété à pattes noires *nigripes* Boileau.

Un des ♂♂ et les deux ♀♀ du Bhutan sont de taille anormalement faible (16,5 mm pour le ♂) et leur pattern tend au nigrino, le contraste entre les plages sombres et claires du dessus étant à peine marqué. Mais ce palier de coloration a déjà été signalé par Gravely de l'Assam et du Mysore : il n'est donc pas propre au Bhutan. Le dessous est ici d'un brun très foncé concolore.

8. **Prosopocoelus parryi** Boileau, 1913. 2 ex.

1 ♂ Sampa-Kotoka 1400/2600 m, 9-vi. 1 ♀ 21 km O. de Wangdi-Phodrang 1700/2000 m.

Espèce commune dans tout le Nord de l'Inde et nommée *polymorphus* par Arrow. Les deux exemplaires du Bhutan sont de très petite taille et la ♀ est presque noire. Le ♂ de *parryi* se sépare aisément par son épistome en languette double du ♂ de *bulbosus* Hope (épistome en languette simple) ; la séparation des ♀♀ est plus difficile.

9. **Digonophorus elegans** Parry, 1862. 1 ex.

1 ♂ 21 km O. de Wangdi-Phodrang 1700/2000 m.

Espèce rare, connue du Nord de l'Inde et qui se trouve jusqu'en Malaisie. L'exemplaire récolté par la Mission est malheureusement (comme le type même de Parry) un très petit ♂ minor (16,5 mm) qui ne laisse pas deviner la forme très originale des mandibules du ♂ major (jusqu'à 40 mm).

Arrow a naturellement inclus cette espèce dans le genre *Dorcus* (on sait qu'il est allé fort loin dans sa position de « lumper ») ; il ne serait pas déraisonnable d'en faire un *Prosopocoelus*.

10. **Hemisodorcus nepalensis** Hope, 1831. 3 ex.

1 ♀ Thimphu, 31-v. 1 ♀ Sampo-Kotoka 1400/2600 m, 9-vi. 1 ♀ Nobding 41 km O. de Wangdi-Phodrang 2800 m.

Espèce abondamment répandue dans le Nord de l'Inde et le Nepal. En accord avec Benesh, nous réservons le nom d'*Hemisodorcus* aux espèces

dont la ♀ est dépourvue de crochet au lobe maxillaire interne, ce qui n'est pas le cas de l'espèce suivante.

11. **Macrodorcus bisignatus** P a r r y , 1862. 1 ex.

1 ♂ Wangdi-Phodrang 1300 m, 6/9-vi.

Espèce connue du Nord de l'Inde et qui se retrouve jusqu'au Viet-Nam. L'exemplaire recueilli par la Mission est un très petit ♂ minor (19,5 mm contre 38 mm au ♂ major).

12. **Serrognathus reichei** H o p e , 1842. 23 ex.

8 ♂♂ : Thimphu 2400/2500 m, 14-v, 14/19-v, 25-v/5-vi, 31-v ; km 87 de Phuntsholing, 22-v ; Wangdi-Phodrang 1300 m, 6/9-vi.

15 ♀♀ : Thimphu 2400/2500 m, 14/19-v, 16-v, 25-v, 31-v, 25-v/5-vi, 26/29-vi, 27-vi ; km 87 de Phuntsholing, 22-v ; Paro 2300 m, vi.

Cette espèce est très commune dans tout le Nord de l'Inde. La forme typique en est caractéristique. Le ♂ major (56 mm) a les élytres lisses, des mandibules 2 fois plus longues que la tête et faiblement cintrées, armées à leur quart distal d'une large apophyse interne séparée en deux dents contiguës. Le ♂ minor (23 mm) a les élytres profondément striés comme ceux de la ♀ ; ses mandibules, pas plus longues que la tête et fortement cintrées, sont armées d'une dent intérieure tout près de leur base.

Ce même faciès se retrouve dans une chorologie variée : à Bornéo avec *prosti* Boileau, à Sumatra et en Malaisie avec *hansteini* Albers, au Viet-Nam avec *cervulus* Boileau, en Chine avec *hirticornis* Jakowlev (dans cette dernière espèce, la tranche inférieure des mandibules du ♂ porte, chez les exemplaires frais, une courte brosse de poils roux). Plusieurs auteurs pensent qu'il ne s'agit là que de races locales, tout au plus de sous-espèces.

Mais la question se complique parce que dans chaque lieu de récolte la forme typique subit des variations parfois importantes. Ainsi dans le Nord de l'Inde on trouve une forme dont le ♂ est court de taille et dont l'apophyse mandibulaire a deux dents franchement inégales : *glabripennis* Hope ; on trouve également une forme à épistome deux fois plus étroit que l'épistome normal : *praecellens* Möllenkamp. A Bornéo on trouve une forme géante (63 mm) à mandibules très épaissies : *minax* Möllenkamp ; à Sumatra une forme à mandibules particulièrement flexueuses : *mandibularis* Möllenkamp. La question reste ouverte de savoir dans quelle mesure ces noms doivent être conservés ou tomber en synonymie. Très souvent aussi la dent mandibulaire basale du ♂ minor se dédouble en deux dents non contiguës.

Les grands ♂♂ de *reichei* recueillis au Bhutan par l'Expédition montrent des mandibules plus flexueuses que celles des exemplaires de l'Assam ou du Bengale, mais le plus petit ♂ minor (24 mm) est indiscernable d'un exemplaire indien.

13. **Serrognathus tityus** H o p e , 1842. 25 ex.

9 ♂♂ : Thimphu 25-v/5-vi, 31-v, 27-vi ; Paro 2300 m, 19-v, confluent Chimakoti, 1-vii ; Paro 2300 m, 19-v.

16 ♀♀ : Thimphu 2400/2500 m, 14/19-v, 25-v, 31-v, 25-v/5-vi, 26/29-vi ; Gogona 3100 m, V ; km 87 de Phuntsholing, 22-v ; Paro 2300 m, vi et viii.

Cette espèce est commune dans le Nord de l'Inde. Le ♂ major (70 mm) est très aisément indentifiable : ses élytres sont lisses, ses mandibules 2 fois $\frac{1}{2}$ plus longues que la tête, subrectilignes et brusquement coudées à leur apex, avec une forte dent interne près de la base, quelques denticules sur la tranche et une dent préapicale bien marquée. Le ♂ minor (33 mm) a ses élytres fortement striés comme ceux de la ♀ ; ses mandibules, pas plus longues que la tête, sont assez fortement cintrées et portent une dent interne située vers le milieu. Dans la forme *tethys* Didier du ♂ major, la grande dent basale s'avance fortement vers l'apex, variation qui se retrouve chez d'autres Dorcides (forme *Serrognathus typhon* Boileau comparée au *titanus* Boisduval typique, forme *Dorcus stevensae* de Lisle comparée au *meekei* Boileau typique).

Mais une difficulté se présente quand il s'agit de séparer des ♂♂ moyens de *reichei* chez lesquels l'apophyse mandibulaire s'est largement dédoublée d'avec des ♂♂ moyens de *tityus* chez lesquels la dent médiane s'est pareillement dédoublée. Certains exemplaires sont difficiles à nommer et les genitalia ne donnent guère plus d'information que les critères externes. Un examen attentif montre cependant que la double denticulation interne est accompagnée chez *reichei* d'un léger épaississement de la mandibule tandis que chez *tityus* la denture conserve telle quelle la largeur mandibulaire. La difficulté croît naturellement avec l'écartement des dents dédoublées. Ainsi Benesh, dans son catalogue de 1960, a mis *castelnaudi* Deyrolle, décrit du Bengale, en synonymie avec *reichei* et *affinis* Pouillaude, décrit du Tonkin, en synonymie avec *tityus*. Or il n'est aucunement prouvé que ces taxa ne sont pas de bonnes espèces, ni même qu'ils doivent être associés aux espèces avec lesquelles Benesh les a mis en synonymie.

La difficulté n'est pas moindre quand il s'agit de séparer les ♀♀ de *tityus* d'avec celles de *reichei* ; chaque exemplaire pose un problème particu-

lier et les genitalia sont, ici encore, d'un faible secours. On peut dire que de façon générale :

— la ♀ de *tityus* est de plus forte taille moyenne (28—30 mm) que celle de *reichei* (22—24 mm), mais il existe de petites ♀♀ de *tityus* (21 mm) comme de grandes ♀♀ de *reichei* (29 mm) ;

— la fossette pronotale sagittale est plus marquée chez *tityus*, où l'on observe toujours une double file de points bien enfoncés, que chez *reichei*, où le disque pronotal est parfois presque lisse ;

— chez *reichei*, la 6^e interstrie élytrale (à partir de la suture) est de largeur constante de la base à l'apex, ou même s'élargit de la base vers l'apex et se raccorde plus ou moins franchement à la 3^e interstrie, qui est elle-même d'égale largeur sur toute sa longueur ; chez *tityus*, la 6^e interstrie s'amincit de la base vers l'apex et se perd dans la ponctuation apicale sans se raccorder bien nettement à la 3^e interstrie ; ce caractère, que Gravely semble avoir été le premier à signaler, n'a cependant pas l'évidence que semble lui prêter son auteur et certains exemplaires restent, par leur taille, leur ponctuation pronotale et leur striation élytrale, de détermination plus ou moins douteuse. Le matériel du Bhutan n'a naturellement pas échappé à cette difficulté.

14. **Dorcus antaeus**, Hope, 1842. 1 ex.

1 ♀ km 87 de Phuntsholing, 22-v.

Espèce de grande taille, largement répandue du Nord de l'Inde à la Thaïlande. Elle ressemble assez à *curvidens* Hope, mais le ♂ se reconnaît à son épine métatibiale et la ♀ à son absence de ponctuation discale pronotale et de striation élytrale.

15. **Dorcus curvidens** Hope, 1840. 1 ex.

1 ♂ major (68 mm) 21 km O Wangdi Phodrang, 1700/2000 m, 15-vi.

Grande espèce à large dispersion, dont la forme typique est connue du Bhutan, du Nord du Bengale, du Sikkim et de l'Assam et qui est représentée par des races locales à Java (*ritsemae* Oberthür), à Bornéo, Sumatra, Célèbes et en Malaisie (*parryi* Thomson). Certains auteurs tiennent même les formes sino-japonaise *hopei* Saunders, vietnamienne *grandis* Didier et formosanes *formosanus* Miwa et *schenklingi* Möllenkamp pour de simples sous-espèces de *curvidens*, opinion que nous ne partageons pas.

16. **Dorcus ratiocinativus** Westwood, 1871. 3 ex.

1 ♀ Gogona 3100 m, 10/12-vi ; 1 ♀ Dechhi Paka 3300 m, 18/20-vi ; 1 ♀ Tangu, 22 km N. de Thimphu 2600/2800 m, 30-vi.

Espèce de taille médiocre, pas très commune dans les collections, connue du Sikkim et du Tibet.

17. **Dorcus velutinus** T h o m s o n , 1862. 4 ex.

1 ♂ et 3 ♀♀ : km 87 de Phuntsholing, 22-v.

Espèce de petite taille, largement représentée de l'Inde à la Chine méridionale et à Formose. Elle a été souvent rattachée au genre *Gnaphaloryx*, ce que ne justifiaient aucunement (comme Benesh l'a relevé) ses canthus entiers et ses bases pronotales égales. Une des ♀♀ collectées au Bhutan a les élytres (mais non la tête ni le pronotum) complètement dépourvus de la matière terreuse et des touffes de poils ochracés qu'on observe dans la grande majorité des exemplaires.

18. **Dorcus humilis** A r r o w , 1935, 1 ex.

1 ♂ Sampa-Kotoko 1400—2600 m, 13-vi.

Très petite espèce, décrite par Arrow sur des exemplaires originaires du Sikkim et du Bhutan.

Les 85 Lucanides bhutansais soumis à notre examen appartiennent, en fin de compte, à 18 espèces différentes réparties en 7 genres. Il est surprenant (constatation liée à la date des collectes ?) que l'Expédition n'ait recueilli aucun représentant des grands genres *Hexarthrius*, *Neolucanus*, *Odontolabis*, *Aegus*, dont certaines espèces sont déjà connues de longue date du Bhutan et communes dans toutes les collections, qu'elle n'ait non plus recueilli aucun exemplaire du banal et spectaculaire *Cladognathus giraffa* Olivier, aucun *Nigidius*, aucun *Figulus*. Mais en revanche elle nous aura signalé explicitement du Bhutan, pour la première fois sauf erreur, les 10 espèces suivantes déjà notées du Nord de l'Inde :

Lucanus lesnei, *L. gracilis*, *L. atratus*, *L. furcifer*, *Prosopocoelus biplagiatus*, *Digonophorus elegans*, *Macrodercus bisignatus*, *Serrognathus reichei*, *Dorcus antaeus*, *D. ratiocinativus*.

Adresse de l'auteur :

Dr. M. O. de Lisle, 137, boulevard Raspail, F - 75006 P a r i s .

